LE CRIME IMPUNI ET L'INNOCENCE PERSECUTÉE



Elisc.—Tu sais, Euphrasie, ça ne prendrait pas si tu essayais de me chiper Alphonse. Je suis capable de le garder, que tu le veuille ou non.

SUR UN CAHIER DE VERS

Quand même l'avenir si ténébreux encor, Me garderait l'honneur de la couronne d'or, Me garderait l'honneur de la couronne d'or, Que porte le poète acclamé par la foule; Quand je verrais, ainsi qu'au vent frémit la houle, Frémir à mes accents un peuple soulevé; Quand, et c'est le triomphe autrefois tant rêvé, Les amants me liraient en répandant des larmes, Non!... rien n'égalerait le trouble plein de charmes Que j'éprouve à songer que vos yeux lents et doux Suivent avec bonheur ces vers écrits pour vous.

PAUL BOURGET.

PORTRAITS DE FEMMES

Blonde, de blonds très variés, depuis le blond rutilant des ors neufs et le blond des vieux cuivres, éteint dans le mystère des sanctuaires, jusqu'à la mourante rouille des feuilles d'automne, sommeillant aux creux boueux des ornières.

Indolente et souple, avec de molles flexions de roseau fin, de longs ondoiements de couleuvre, elle va, rythmant sa marche légère.

La lourdeur de ses fins cheveux blonds tordus en un soyeux chignon très bas, en décèle l'extraordinaire longueur.

Nez aquilin, narines minces, son profil est dur plutôt; large, sa bouche; menues, ses lèvres. Mais sa noblesse, son air souverain d'impératrice et

sa défaillante pâleur, les oubliera ton? L'indicible élégance, la gracilité nerveuse de son corps aux attaches fines, n'attendent elles point la magistrale plume de Loti? Oh! sa beauté fière! Le poème étrange de ses grands yeux sous le casque de sa chevelure de cendre blonde, est il au monde, rien qui soit tel i

Ne voyez vous pas, dans les yeux troublés de ces jeunes femmes, le reflet vague des vertus ancestrales?

Mieux n'y lit on pas les anciens rèves non résolus.

SILVIO

LA FLÈCHE DE L'AMOUREUX REFUSÉ

Lui.—Très bien, mademoiselle, je n'ai qu'à m'incliner devant votre décision, mais soyez certaine qu'il viendra un jour ou votre manière d'agir envers moi acra

Elle.—Je vous assure que je ne la regretterai jamuis.

Lui.—Oh, je ne dis pas vous! je veux tout simplement parler de l'homme que vous accepterez pour votre mari.

THEORIE DE L'ÉVOLUTION



ASSEZ COMME CA

C'était dans l'Olympe!

Pour passer le temps, en l'absence de Junon, partie en villégiature, Jupiter se demandait ce qu'il pourrait bien inventer pour embêter les faibles mortels.

-Ils ont, dit le maître des Dieux, la pluie et le vent. Ils ont les mouches et les moustiques. Ils ont les belles mères et les propriétaires. Ils ont la police et les gendarmes. Els ont les microbes et les bicyclettes... Les cigares qui brûlent trop et les allumettes qui ne brûlent pas assez. ils ont le froid... et le chaud. Ils ont les sautorelles... et le phylloxera. Ils ont les puces et les punaises. Ils ont la pierre et la gravelle. Ils ont la guerre et vont avoir les tarifs donaniers. Ils ont le choléra, la variole, la fièvre jaune et les cors aux pieds. Ils ont l'influenza, enfin... ma dernière création.

- Sur mes foudres ! s'écria Jupiter effrayé, je no saurais dire ce qu'ils n'ont pas et je crois vraiment qu'ils en ont assez comme ça!

ÇA NE COMPTAIT PAS

Rouleau.—Je crois que, cette semaine, je vais aller visiter les chutes de Niagara. C'est un voyage que tout Canadien devrait faire, une fois en sa vie!

Bonleau.—N'y êtes vous donc jamais allé!
Rouleau.—Si, mais dans ma lune de miel.



III Euphrasie — Tiens! c'est pas la peine de se dis-puter deux heures; nous allons aller le trouver et tu vorra bien que tu ne sais ce que tu dis Pendant ce temps une œuvre ténébreuse s'accom-

en, moi, ton amie!

Elise (imitant sa compagne).—Oni, et j'en suis sûre!

Les deux vanriens du les étage sentent une idée in-

moi. ton amie !

fernale surgir sous leur crâne.

plit silenciensement.

ΙV

Euphrasie et Elise (en chaur). -- Ah! vieux coquin! tu as bu mon lait. Attends un peux, mon vieux va-gabond! tu vas payor ça et vite! Le chaur des rauriens se tord.

Le tramp. - Aïe... aïe... au secours!...

UNE PREDICTION PAR MOIS

LE SCORPION

Cette constellation (22 octobre au 20 novembre) néo d'Orion métamorphosé en scorpion par Diane, donne la malice et la fourberie, l'inconséquence dans les actes.

Les hommes venant au monde sous ce signe sont hardis, téméraires, parfois cyniques, mais ils voilent leurs défauts sous des dehors aimables et font constamment des dupes. Jeunes filles, méliez vous de ceux-là. Leurs actions sont diamètralement opposées à leurs paroles, souvent mielleuses, hypocrites toujours. Habituellement gais, d'une gaieté bruyante et de mauvais aloi, la mélancolie les guette dans la solitude; il semble qu'ils aient peur d'eux mêmes.

Il va sans dire que l'éducation et la volonté peuvent toujours réprimer ces travers naturels.

Les femmes, adroites, trompeuses, dissimulées, perfides, jolies et coquettes, inconséquentes et cupides, pensent mal et se rient d'autrui, pourtant, quelquefois, Vénus atténue ces mauvais présages.

Si lour conduite est souvent blamable, avec leur premier mari, elle devient sage avec le second.

Leur cœur est peu enclin à la bonté, malgré leurs deuce-reuses manières. L'âge les rend mélancoliques et méchantes.

Le mariage est comme la vie qui ne peut elle-même donner plus qu'elle contient. — G.-M. VALTOUR.

Quand votre sang est appanvri, ou corrompu, le remode est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer.